

Lettre de Marcel Bisiaux à Jean Paulhan, 1952

Auteur : Bisiaux, Marcel (1922-1990)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bisiaux, Marcel (1922-1990), Lettre de Marcel Bisiaux à Jean Paulhan, 1952, 1952.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13368>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

mardi 8. [1952]

ARCHIVES PAULHAN

Cher Jean Paulhan.

Voici. c'est dans le tome I de
la Pléiade, livre VII, chapitre 5^{es}
depuis la page 1065 jusqu'à la page
1090.

la scène exacte sont mes jolies
et contée page 1075 et se passe
à la prison de l'Abbaye.

Pages 1081 et 82 se trouve le troubleant
récit de la mort de Madame
de Lauballe.

On me dit que vous êtes malade,
et couché. Serait-ce d'un mal

[S2P1] ramené d'Afrique?

y arriverais bien vers vous quand
vous le pourrez.

Il y a très peu de choses drôles dans
Alphonse Allais.

Parny est terriblement ennuyeux.
Malfillâtre⁽¹⁾ l'est moins.

Quant à Platon...

Voilà mon travail en ce moment.

A ma droite, mon voisin lit du russe.

A gauche, l'autre voisin lit de l'allemand.

En face est une jolie indochinoise qui,
malgré tous mes efforts, ne m'a pas encore
adressé depuis de longues heures, le moindre
coup d'œil. ^(ou regard) (Je suis à la Bibliothèque
Nationale).

A très bientôt chez Jean P. et toute mon
amitié pour vous.

Alfred B. Steyer

(1) Prononcer comme fille. Il y tenait.